

nom résultait plutôt d'une condition topographique particulière que de l'imposition du nom du possesseur (1).

Quoi qu'il en soit, vers la fin du XIII^e siècle, Pizey avait cessé d'appartenir à la famille de ce nom pour passer aux Lavieu.

Le nom de Lavieu nous rappelle l'une des familles chevaleresques les plus illustres du Forez et du Lyonnais. Aucune ne fut plus puissante et ne posséda plus de châteaux-forts dans nos contrées. Originaires de la seigneurie de Lavieu, située près de Montbrison, à laquelle appartenait primitivement le titre de vicomté, les Lavieu durent quitter le Forez, vers la fin du XI^e siècle, à la suite d'un acte de félonie rapporté par le jurisconsulte Papon. S'il faut en croire cet auteur, un comte de Forez ayant outragé la femme du seigneur de Lavieu, celui-ci se vengea en assassinant le comte de sa propre main (2). Quelle que soit l'authenticité de cette tradition, il est certain que vers cette même époque les terres des seigneurs de Lavieu furent confisquées, que leur titre de vicomte disparut et qu'ils quittèrent le Forez pour se retirer dans le Jarez et les montagnes du Lyonnais, dont ils occupèrent presque toutes les forteresses. Rochetaillée, Roche la Molière, Feugerolles, Saint-Chamond, Doizieu, Iseron, Pizey, Vaudragon, furent au nombre de ces châteaux-forts.

Suivant M. Latour-Varan, la maison de Lavieu forma plusieurs branches, et ce serait l'aînée de ces branches qui aurait pris le nom de Jarez (3). Quoi qu'il en soit, il est cer-

(1) Le nom de *Pizey* était aussi celui d'une parcelle de la paroisse de Bas en Basset, dans la baronnie de Rochebaron, en Forez, élection de Montbrison. (Voyez *Alman. de Lyon de 1760*).

(2) *Comment. de la coutume de Bourbonnais*, parag. 386. — Aug. Bernard, *Hist. du Forez*, p. 133. — La Mure. *Hist. des ducs de Bourbon*, I. p. 93. note.

(3) Si cette opinion est exacte, elle pourrait nous faire croire que le